

« SEIGNEUR, DONNE-MOI DE CETTE EAU »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 4, 5-15.19B-26.39A.40-42

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète ! Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

« Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. » Tel est l'Évangile prévu par la liturgie en ce dimanche pour accompagner les catéchumènes vers le baptême. En nous laissant envahir par son amour pur et gratuit nous devenons capables d'un amour véritable et vivifiant : « l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. » L'amour reçu devient amour donné.

Dans son message pour le carême, Benoît XVI nous exhorte à « aspirer aux charismes les plus grands et à une charité toujours plus élevée et plus féconde ». Il nous met en garde contre « la tentation de la tiédeur, de l'asphyxie de l'Esprit » et nous rappelle que « dans la vie de la foi celui qui n'avance pas recule ». Réveillons-nous ! Ne nous contentons pas d'un semblant d'amour. Ne prenons pas nos grandes aspirations ou nos belles pensées pour l'amour lui-même. Notre âme est une terre aride. Devenons mendiants. L'amour ne se capitalise pas. Il se reçoit sans cesse et toujours plus. Il commence par un cri vers Dieu. Pour nous qui ne sommes pas source, mais réceptacle, aimer signifie d'abord désirer humblement aimer. C'est le chemin de la prière suppliante « Jésus, je ne sais pas aimer. Donne-moi ton cœur. Ouvre-moi au don de ton Esprit ». C'est le chemin de l'adoration en esprit et en vérité qui nous fait nous recevoir tout entier de l'amour premier de Dieu. Que notre vie devienne une quête continuelle de la charité divine qui seule peut abreuver nos âmes !

Père Louis Pelletier